

À l'écoute de la Thora
Le verset de la semaine
Parachat Choftim
La responsabilité des chefs

La fin de la paracha présente le cérémonial de « la génisse à la nuque brisée. » La Thora prescrit aux Anciens du tribunal de la ville la plus proche du lieu où une victime assassinée a été trouvée sans qu'on sache qui est le coupable. Au terme du cérémonial, les Anciens

« ... prendront la parole et diront : nos mains n'ont pas versé ce sang et nos yeux n'ont pas vu. »

Rachi s'étonne : « s'imaginerait-on que les Anciens du tribunal soient des assassins ? » Le verset veut dire qu'ils dégagent leur responsabilité ne connaissant pas la victime (« nos yeux n'ont pas vu ») car s'ils en avaient eu connaissance ils ne l'auraient pas laissé partir sans l'escorter (« nos mains n'ont pas versé ce sang »). Ce qui signifie que dans le cas contraire, s'ils ne s'étaient pas souciés de sa protection, ils seraient responsables de sa mort.

On en apprend que quiconque a connaissance d'un mal qui a été commis n'a pas le droit de le cacher sous prétexte de protéger le bon renom de la société – ce qui est, hélas, un phénomène récurrent dans le monde où nous vivons. Et la conséquence est tout aussi grave : ceux qui détournent leur regard ne sont pas seulement complices, ils sont eux-mêmes-coupables.

Toutefois une question se pose : si les Anciens déclarent qu'ils ne sont pas responsables, ayant été dans l'ignorance, à quoi rime tout ce cérémonial embarrassant ?

La réponse est simple : ils ne peuvent certes pas être accusés de la mort de la victime ; mais ils doivent cependant porter la responsabilité de l'éducation défailante de la société. Eux n'ont pas versé ce sang, puisque « nos yeux n'ont pas vu », mais nous aurions dû voir. Notre responsabilité est donc engagée. Une expiation est donc requise, ce qu'indique le verset qui suit :

« Accorde l'expiation à ton peuple Israël que Tu as délivré et qu'un sang innocent ne pèse pas au sein de Ton peuple Israël – et le sang leur sera expié. »

Les chefs de la collectivité portent la responsabilité globale de tout ce qui s'y passe. Ce cérémonial vise à réveiller la conscience des chefs et à leur rappeler que le bien-être de la société dépend d'eux. Ils doivent tout voir et ils doivent veiller à la sécurité de tous et de chacun. Et s'il y a eu défaillance dans le passé, elle doit être dorénavant réparée et ce sont les corrections qui seront apportées qui assureront l'expiation de la faute.

Shaoul David Botschko